talliques, semi-

is, en eing mo

très bons pour les ont sept ont donné rufs. Les trois pre-

acent à la tête des, dans l'alignement lonies du concours

Points Clafs 1978 7 1740 1957 0 1985 1925 4 1739 1919 9 1740 1772 1 1659 1639 0 1684 PONTE CANADIEN

EXPÉRIMENTALE A. ONT. Race Eufe Points

Coopération,
Elevage,
Aviouiture,
Aviouiture,
Autouiture,
Autouitu

QUEBEC 13 AOUT 1936

Laurent Gagnon, Gérant-Numéro 33

COMMENTAIRES et NOUVELLES

Le peuple tout entier a intérêt à ce de quelque gouvernement qu'ils relèvent. que les conditions de vie du cultivateur soient basées sur un fonds plus prospère.

Volume XXIV-Henri Gagnon, Président

Heureusement, le soleil a cessé de bouder. Les retardataires à faire les foins auront encore une chance. Mais ce pauvre foin, il y en a beaucoup qui ressemble plutôt à de la broche de ce temps-ci, qu'à autre chose.

* * *

Nous lisions ce qui suit récemment: Le salage des fourrages au moment de l'engrangement vous garantira une bonne conservation, evitera la chute des feuilles; augmentera la valeur alimentaire du foin et supprimera les poussières

Si nous n'avions pas eu la crise, aurions-nous eu l'avantage d'entendre les hommes publics comme ceux qui aspirent à la vie publique nous annoncer qu'un programme politique agricole doit avoir pour but d'asseoir sur des bases solides notre principale industrie? N'est-ce pas vrai alors que la dépression économique nous a valu quelque chose de bon? Au lieu de vivre largement à la faveur de chances spéculatives favorables, les hommes ontréfléchi. C'est toujours quelque chose

Les cultivateurs ne souffrent pas du manque d'ouvrage; le chômage, on ne connaît pas cela dans les milieux agricoles, mais le cultivateur, en dépit du travail qui ne lui fait pas défaut, a besoin d'être mieux rémunéré afin qu'il lai soit procuré une autre satisfaction le celle de s'appauvrir malgré qu'il lurnisse un travail plus grand.

Quand le cultivateur ne vend pas ou qu'il vend mal, il ne peut acheter, et lorsque le travailleur de la terre n'achète pas, l'industrie se paralyse inévitablement, d'où chômage, plaie presque universelle aujourd'hui et qui se guérit à mesure que l'artisan rural trouve dans l'exploitation de sa ferme une existence raisonnable, car alors il pense à autre chose qu'à aller grossir la masse des sans-travail des villes.

Nous publions dans ce numéro les règlements édictés par le gouvernement fédéral en ce qui concerne les primes accordées aux acheteurs de verrats de race pure et la politique d'achat de taureaux. Nous attirons l'attention du lecur sur ces deux politiques propres à muler le bon élevage, nous vous engageons à bien prendre connaissance de ces règlements auxquels certaines modifications ont êté apportées encore cette année, principalement en ce qui a trait à la politique de primes pour achat de

Il est curieux de constater combien peu de cultivateurs avec qui nous avons fréquemment l'occasion de causer de choses agricoles, sont peu au courant des politiques tant fédérales que provinciales pour encourager l'agriculture, et pourtant dans certains milieux on se plaint amèrement que les administrateurs, de quelque parti qu'ils soient ou

ne font rien pour promouvoir le progrès agricole. Souvent on perd un temps précieux à gémir sur ce que nous n'avons pas au lieu de s'appliquer à étudier les diverses politiques mises sur pied pour avantager le cultivateur qui veut avan-

C'est vrai que plusieurs répondront qu'ils n'ont pas le temps de lire, il pourrait y avoir amélioration sur ce point, les gens de bonne foi en conviennent tous, mais même si vous n'avez pas le temps de lire, encore pouvez-vous visiter votre agronome de district ou encore lui écrire et lui demander de vous mettre au courant de tous les avantages dont vous pouvez profiter si réellement vous êtes fermement décidé d'améliorer votre

De la "Revue trimestrielle des Clubs de Jeunes Agriculteurs Canadiens", livraison de juillet 1936, nous extravons la note suivante, intéressante à plusieurs points de vue. Nous en signalerons particulièrement deux: En premier lieu l'intérêt que prennent les jeunes agriculteurs de Québec dans l'agriculture en général et en particulier dans une spéculation animale que nous avons, non à tort, recommandée. Nous avons besoin dans la province de Ouébec de stimuler par tous les moyens l'industrie porcine, de l'orienter dans le sens des exigences du commerce d'exportation de ce produit de l'industrie animale. N'en déplaise aux amateurs de porcs très gras, compacts genre Chester blanc. le marché d'exportation, celui qui doit nous intéresser au plus haut point d'abord parce que le porc canadien commande un bon prix outre mer, secondement parce que le surplus que nous exportons contribue à maintenir le prix de vente à un niveau intéressant, et à cela il n'y a pas lieu de s'étonner parce que la loi de l'offre et de la demande fonctionne dans le cas de l'industrie porcine comme dans celui de tous les produits commerçables; le marché d'exportation exige le véritable type de porc

Nous lisons donc ce qui suit:

"En 1935, les vingt-quatre membres des clubs de Warwick et St-Roch de l'Achigan, clubs qui s'appliquent spécialement à l'élevage du porc, ont élevé 223 sujets. Au moment de la vente 133 furent classés "choix" et 68 "bacon" C'est dire que 90% de ces bêtes prirent place dans les deux premières catégories. L'examen des rapports d'alimentation soumis par les jeunes éleveurs montre que le profit moyen par tête fut de \$12.52, ce qui n'est pas si mal après tout.

Que l'industrie porcine exploitée sérieusement soit payante, il n'y a nul doute là-dessus; mais quand nous venons à établir le profit réalisé par ces jeunes gens nous ne pouvons nous empêcher de conclure que les possibilités de cette industrie sont des plus intéressantes. quand on y apporte l'attention voulue.

Ces jeunes éleveurs travaillent, nous le comprenons, sous une direction sage, celle de leurs instructeurs et de leurs agronomes, ils n'ont pas de préjugés et

par conséquent s'en rapportent exclu- automne que la moyenne établie durant porcheries dans des conditions parfaite- pour le produit des vergers. ment sanitaires, ils surveillent très attentivement l'alimentation.

Autre point à signaler: c'est le pourcentage très élevé des porcs classés dans les catégories qui rapportent les plus hauts prix. 90% lisons-nous, c'est infiniment plus que la moyenne provinciale pour Québec et supérieur à celle d'Ontario qui est rapportée chaque mois, selon les rapports de classification du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Beurre et fromage

Le beurre vendu à l'enchère mercredi, 5 août, à Montréal rapportait 237/16c la livre pour le No 1 pasteurisé et 2215/16c livre pour le beurre pasteurisé No 2. On ne mentionne pas quelles quantités de chaque catégorie furent offertes.

Pour ce qui est du fromage il en fut vendu 2150 bottes de No 1 blanc au prix de 137/16c et 500 boîtes de coloré No 2 au prix de 13 1/2 c la livre.

Décès de M. A. P. Westervelt

Le gérant général de l'Exposition Royale d'Hiver, M. A. P. Westervelt, bien connu des cultivateurs canadiens qui participent chaque année à l'Exposition Royale, est décédé presque subitement ces jours derniers à Toronto. L'Agriculture canadienne perd en la personne de M. Westervelt un de ses meilleurs amis, et plus spécialement un administrateur de grand mérite, sous l'habile direction duquel notre grande exposition nationale agricole a connu les plus beaux succès.

Concours d'éloquence à Toronto

On est à organiser pour novembre prochain, à l'occasion de l'Exposition Royale d'Hiver, un grand concours d'éloquence auquel participeront un représentant de chacune des provinces canadiennes choisi parmi les clubs de Jeunes Agriculteurs. Les candidats éligibles devront avoir de 18 à 20 ans au plus. Le sujet des discours portera sur la situation des jeunes cultivateurs en agriculture avec référence au travail des clubs. Le concours sera dirigé et patronné par le Conseil des clubs. Avis aux intéressés

Fruits et légumes

302 wagons de fruits et légumes durant la semaine finissant le 30 juillet contre 313 qui étaient entrés la semaine précédente. Signalons l'arrivée de 4 wagons de pommes; deux de pommes de terres 11 d'oignons: un de légumes assortisa 137 de bananes, 28 de fruits tropicaux.

La récolte de pommes dans la Colom-Québec sera beaucoup moindre cet

sivement aux directions qu'ils recoivent les cinq dernières années; on peut pré quant aux questions de l'entretien des voir que les prix soient assez élevés

> Les temps plus frais et les pluies que nous avons eus durant quelque dix jours ont été utiles aux récoltes. Les bluets arrivent en petites quantités; les framboises offertes sur les marchés sont de belle qualité, la récolte ne dépassera pas celle de l'an dernier si elle ne lui est pas inférieure.

> La récolte de pommes de terre hâtive s'annonce belle comme celle des variétés tardives d'ailleurs, dans la province de Québec. Les légumes, en général, out très belle apparence.

> Dans le district de Montréal, on est au plus fort de la production des framboises. Les pois et les fèves à conserves sont de bonne qualité et la récolte sera très bonne

> Les framboises ont obtenu de 6 à 9 sous la chopine à Montréal, durant la semaine finissant' le 5 août et de 9 à 10c à Québec.

> Les pommes de terre nouvelles à Québec variété blanche No 1 ont obtenu de \$1.75 à \$1.90 les 80 livres.

> A Montréal, qualité No 2, \$1.40 à

Les volailles canadiennes au congrès mondial d'aviculture

Un télégramme, reçu des agents du Ministère fédéral de l'Agriculture qui ont assisté au sixième congrès mondial d'Aviculture tenu à Leipzig, Allemagne, du 24 juillet au 2 août, dit que l'étalage canadien a fait une impression très favorable, non seulement sur les spécialistes en aviculture, des 60 nations offi ciellement représentées au congrès, mais sur les milliers de visiteurs. On apprend également que les délégués canadiens au congrès, savoir: F. C. Elford, aviculteur du Dominion; F. C. Nunnick, directeur de la publicité et de l'extention; Dr C. H. Weaver, pathologiste en aviculture; C, J, Goddard, de la division de l'économie, tous d'Ottawa, et Walter T. Scott, Ferme expérimentale fédérale de Harrow, Ont., ont été accueillis de toutes parts avec la plus grande courtoisie depuis leur arrivée en Allemagne.

L'étalage canadien a été préparé et assemblé à Ottawa par le Service des expositions du Bureau de publicité et d'extension, Ministère fédéral de l'Agriculture, et il est arrivé à Leipzig en parfait état. Il était au complet lorsque l'ouverture officielle du congrès a été On rapporte l'arrivée à Montréal de faite. Le clou de l'étalage était un groupe de 69 oiseaux venant de toutes les parties du Canada. L'étalage et les volailles ont attiré beaucoup d'attention à Leipzig, tout comme ils l'avaient déjà fait aux congrès d'aviculture tenus à Barcelone, Ottawa, Londres et Rome. La vigueur et l'allure des oiseaux cana-diens ont été, cette fois encore, l'objet bie Anglaise, dans Ontario et dans de commentaires très favorables de la part des délégués et visiteurs.